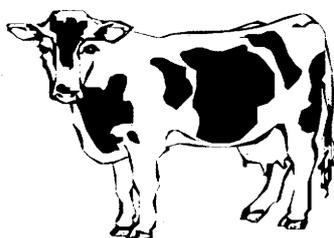


OFFICE DU NIGER – DADR - Ségou
URDOC2 - NIONO

République du Mali
----- ❖ -----
Un Peuple - Un But - Une Foi



**PETITE ENTREPRISE
DE BOTTELAGE DE LA PAILLE DE RIZ
RESULTATS D'UNE PREMIERE EXPERIENCE**

Koo
1560

URDOC BIBLIOTHEQUE	
N°	_____
Date:	/ /

Yacouba SANGARE (URDOC2 – Niono)

Yaya DEMBELE (Promoteur de la Petite Entreprise
à Koyan N'Golobala, Niono)

Avril, 2003

Unité De Recherche Développement Observatoire Du Changement
B.P. 11 Niono région de Ségou Mali tél./fax 35 21 27
Email : urdoc@buroticservices.net.ml



Introduction

En période de récolte, la paille de riz existe en grande quantité dans les champs (environ 500 000 tonnes pour la zone Office du Niger). Pendant les mois de novembre, décembre et janvier, elle est en partie gaspillée, brûlée et piétinée par le bétail, faute de moyen de conditionnement adéquat. Les mois d'avril, mai et juin se caractérisent par la pauvreté des pâturages en paille de riz et l'épuisement des stocks constitués. C'est la période de la veine pâture et de la sous alimentation pour le bétail. Le stockage en vrac de la paille de riz pratiqué par certains agro-éleveurs est peu efficace. Une petite quantité occupe un grand espace. Or, dans un nombre important de villages, le manque d'espace pour le stockage est une réalité et une contrainte majeure.

Dans le cadre de la recherche de solution à ce problème, la CAFON, en collaboration avec l'URDOC2, a mis au point en 2000, une botteleuse manuelle. L'objectif recherché est d'améliorer les conditions de stockage de la paille de riz pour diminuer le gaspillage en période de récolte, améliorer le bilan fourrager et l'alimentation du bétail.

Les expériences de bottelage motorisé de la paille de riz n'ont pas été concluantes à cause du prix élevé des équipements et du carburant, les ruptures de stocks des pièces de rechange et des consommables.

Le présent document rend compte des activités réalisées en 2003 par un prestataire privé utilisant la botteleuse manuelle CAFON.

L'URDOC2 a suivi les activités du prestataire dans le but de produire des références techniques et économiques destinées à alimenter le conseil aux futurs promoteurs.

1. Genèse du projet

Le matériel a été découvert par le promoteur lors d'une séance de confection de bottes par des employés de la CAFON dans les champs du village de Koyan N'Golobala. Après une heure de temps d'observation et de questionnement, il a pris la décision d'acheter une botteleuse. C'est ainsi qu'il s'est rendu le lendemain à la CAFON pour s'informer. Dans le cadre de la collaboration, le coordinateur de la CAFON l'a orienté à l'URDOC2.

Pour permettre au promoteur d'apprécier le matériel (manipulation, qualité des bottes, performance technique), l'URDOC2 a mis à sa disposition une botteleuse et son agent technique pour trois jours de séances de démonstration.

Suite aux résultats concluants de ces trois jours d'essais, le promoteur a décidé de finaliser et de mettre en œuvre son idée de projet de prestation.

La recherche de marché faite sur conseil de l'URDOC2 a permis d'identifier quelques clients potentiels. Parmi ces clients figurent le programme bovin du CRRA-IER de Niono avec lequel le promoteur a obtenu un contrat ferme pour la confection de 3 000 bottes.

Grâce à un prêt octroyé par la caisse d'épargne Nyesijni So du village au taux d'intérêt mensuel de 2,5%, le promoteur a acquis une botteleuse à 350 000 F CFA. Il a payé les 50% du prix d'achat à la livraison du matériel soient 175 000 F CFA. Les autres 50% devront l'être à l'échéance convenue avec le fournisseur.

2. Déroulement de l'activité

L'activité a démarré le 31 décembre 2002. Elle a pris fin le 07 février 2003 soient 39 jours d'activité. Le dimanche est le jour de repos hebdomadaire pour l'équipe de travail. Au cours de la période, l'équipe a donc effectivement travaillé durant 34 jours.

La journée de travail débute à 8h 30 et prend fin à 17h 00 soient 8h 30 de temps de travail.

L'équipe de travail est composée de 4 personnes (3 manœuvres et le promoteur). Le promoteur assure la coordination du travail et la logistique. La rémunération est faite en fonction du nombre de bottes confectionnées sur la base de 15 F CFA par manœuvre, par botte confectionnée et 25 F CFA pour le promoteur. Ainsi les charges salariales totales s'élèvent à 70 F CFA par botte. Le petit déjeuner et le déjeuner des manœuvres sont pris en charge par le promoteur.

Une charrette et une mobylette constituent les moyens de transport des manœuvres et du promoteur.

Pour respecter le délai de livraison, le promoteur a établi avec un transporteur automobile, un contrat de transport des bottes des champs aux hangars de stockage du CRRRA-IER. La botte est transportée à 25 F CFA.

Le contrat a été honoré et dans les délais.

L'activité a été arrêtée par manque de paille de riz dans les parcelles rizicoles. Elle a démarré en retard par rapport à la période de récolte et du battage du riz. Les tas de paille ont été soit brûlés ou piétinés et gaspillés par le bétail.

3. Résultats

Le suivi de l'activité a permis d'obtenir quelques résultats techniques et économiques.

Résultats techniques

En 34 jours de travail, l'équipe a confectionné 3 500 bottes de poids moyen unitaire de 12 kg soit 42 tonnes de paille de riz. Le poids des bottes a varié entre 10 et 15 kg.

Sur la base d'une consommation journalière de 5 kg de paille de riz par UBT, les 42 tonnes permettent d'alimenter environ 40 UBT pendant les 7 mois de saison sèche (décembre – juin). Le nombre moyen de bottes confectionnées par jour de travail est de 100. Un minimum de 98 et un maximum de 105 bottes ont été enregistrés.

La paire de rouleau de ficelle a permis de confectionner en moyenne 102 bottes avec des extrêmes de 95 et 105 bottes. La paire de rouleau de ficelle a coûté en moyenne 3 000 F CFA. Un extrême de 3 500 F CFA a été enregistré par le promoteur suite à une rupture de stocks chez les commerçants.

La moyenne des charges de confection de la botte s'élève à la somme de 115 F CFA.

Les bottes confectionnées occupent au plus, le 1/8^{ème} de l'espace occupé par la même paille stockée en vrac.

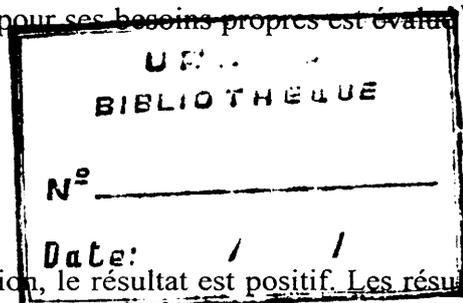
Résultats monétaires

La tenue d'un cahier journal pour l'enregistrement des informations et chiffres au cours des opérations de prestation, a permis d'établir le compte d'exploitation sommaire de l'activité.

Compte d'exploitation de l'activité pour la période du 31 /12/ 2002 au 07 /02/ 2003

Libellé	Dépenses F CFA	Recettes F CFA
Entretien botteleuse et charrette	1 500	
Déplacement équipe de travail	22 000	
Petit déjeuner et déjeuner de l'équipe	33 550	
Achat des ficelles	52 900	
Main d'œuvre pour la confection de 3 500 bottes	245 000	
Transport de 3 000 bottes	75 000	
Vente de 3 000 bottes à 200 F CFA l'unité		600 000
Vente de 120 bottes à 250 F CFA l'unité		30 000
Total	429 950	630 000
Marge Brute		200 050
Valeur des bottes auto consommées (380 x 115 F CFA)		43 700
Résultat Brut		243 750

NB : - les bottes sont vendues aux particuliers au prix unitaire de 250 francs cfa
 - Le stock de bottes conservé par le promoteur pour ses besoins propres est évalué à la valeur des charges de confection.



Conclusion

Malgré le retard accusé dans le démarrage de l'opération, le résultat est positif. Les résultats techniques confirment ceux obtenus en 2001 et 2002 par les tests d'introduction du matériel en milieu paysan.

De l'avis du promoteur, le matériel est bon et résistant. Les dépenses auxquelles il a eu à faire face au cours de l'opération se résument à l'achat de la graisse de coulisement du levier et à la fixation de l'axe de support du rouleau de ficelle. Toujours selon le promoteur, la botteleuse peut avoir une durée de vie de dix ans (10 ans) si elle est bien suivie et régulièrement entretenue. Rappelons que nos calculs antérieurs avaient pris comme base une durée de vie de cinq ans (5 ans).

Ce résultat de rentabilité doit être cependant considéré avec réserve. La paille qui constitue la matière première est aujourd'hui gratuite. Avec le développement d'outils de valorisation, la paille aura une valeur d'achat au champ. Dans ce cas, la rentabilité d'une PME de bottelage comme celle-ci pourra changer.

Selon le promoteur, la saisonnalité de l'activité de bottelage de la paille qui semblait le décourager au départ, ne met pas en cause la rentabilité de l'activité.